

TRADUCTION LIBRE

DES GAZETTES

FLAMANDES & AUTRES.

du MARDI 28 Decembre 1677.

De Madrid le 1 Decembre.

L'On apprend de Lisbonne du 23 du passé que la flote de la Baye de tous les saints y estoit arrivée forte de 28 vaisseaux y compris 5 destinés pour Porto; Elle porte en tout 17000 caisses de sucre, & 14000 rouleaux de tabac; les vaisseaux de Fernabocq ne sont pas arrivés avec, parce que le Gouverneur n'avoit pas voulu leur permettre de charger encore; la Caraque de Goa n'y est pas aussi, ni les vaisseaux de Rio de Genero que l'on attend encore. De Malgue de même date que le Convoy de la Meuse n'estoit party, mais qu'il s'estoit levé une tempeste si rude venant du Surowest, qu'il avoit esté contraint d'y relâcher par deux fois; & d'Alicant du 21 qu'il y estoit arrivé 60 vaisseaux Anglois, avec 2 armateurs pris sur les Turcs, & que Monfr. de Narborong estoit arrivé à la vue de cete place avec son Escadre. Il est arrivé à S. Lucar une Barque d'avis partie de Cartagene le 28 May avec des depesches du Peru, & des lettres de Panama du 28 Avril, qui donnent avis que tout estoit encore en bon estat en ce pais-là. Les Galions partiront asseurement au mois de Mars. Le Roy a donné la Viceroyauté de Sicile à Don Vincenzo Gonzaga oncle de Monfr. le Duc de Mantouë, & luy en a envoyé les depesches à Mantouë où il est presentement, & par ce moyen il s'assure de cete maison. Il est ici arrivé un Ambassadeur extraordinaire de Portugal; on dit que c'est pour proposer à sa Maj. une ligue offensive & defensive entre les deux Couronnes; mais il n'a pas encore eu audience, & s'il a cedessein, il sera bien traversé par les ennemis de celle-ci. Le Comte d'Humanéz, President au Conseil des Finances, a esté fait Capitaine de la vieille garde du Roy qu'il commandera sans quitter pourtant l'autre charge. Son E. Monfr. le Comte de Montereï commandera encore en Catalogne la campagne prochaine, & aura sous luy Mr. de Franquet qui commandera la Cavalerie. Le Roy a

donné le Gouvernement de Malgue à Don Jeronimo de Quignonez qui a eu celuy de la Franche-Comté. L'on écrit de Cadix que les Corsaires d'Algers ont pris divers vaisseaux Anglois & même un de guerre.

De Rome le 4 Decembre.

Les lettres de Naples du 30 du passé disent que le vaisseau du Marquis de Pennafiel General de l'armée Navale d'Espagne en Sicile, avoit esté si maltraité de la tempeste qu'il avoit esté obligé de s'arrester à Melazzo, où l'on le faisoit radouber; que le feu s'estoit pris au port de Palerme à la Conception vaisseau de Naples, & que son embrasement y en avoit endommagé quelques autres. La flote de France estoit partie de Messine pour s'en retourner en Provence, & il n'y en estoit resté que les Galeres, 2 Petaches & une Galeace. L'on fait le procès à Naples à plusieurs Napolitains qui ont vendu du bled aux Messiniens en cachete. Les Galeres d'Espagne qui estoient en Sicile alloient passer l'hiver à Naples, en Sardaigne & à Genes. Le General Bracamonte congedié de sa charge de General de la Cavalerie de sa M. Catholique en Sicile, estoit encore à Naples; Madame la Marquisé de Castel-Rodrigo, autrefois Vicereine de Sicile en est ici arrivée; Elle loge chés le Cardinal Pio, & va voir à Ferrare la Princesse Pio sa Sœur, si elle ne vient ici pour la voir. Cete Ville-ci est divisée en 14 quartiers qui sont autant de Compagnies de bourgeois qui les habitent; Elles se mirent sous les armes le 27 du passé, & on leur fit faire l'exercice le même jour dans la place de Termini. Les Sbirris vouloient faire quelque execution ces jours passés près du quartier de l'Ambassadeur de Portugal, mais ses domestiques les en chasserent, & enleverent leur capture. Le Notice du Pape en France a fait à la Reine Christine une remise de 14000 écus que le Roy tres-Chretien luy a fait compter, en consideration des pertes qu'elle a faites en Pomeranie, & en deduction des arre-

rages des pensions que la France luy faisoit lors qu'elle avoit le sceptre en main. Nostre ville est abondante en filoux, & on n'entend parler que de leurs vols, quelque peine que le Gouverneur se donne pour les empêcher. L'on voit affiché aux Carrefours & coins des rues l'Edit du Pape portant peine de mort contre tous ceux qui se retireront ailleurs que dans les Eglises pour cause Criminelle ou Civile; & on dit que l'on va en publier un autre portant detences aux Cardinaux de se declarer pour personne.

De Paris le 21 Decembre.

La Province du Languedoc donne cete année-ci 3 millions au Roy qui luy demande par dessus 30000 sesters de bled, & qu'elle augmente de trois compagnies le regiment de dragons qu'elle mit sur pied l'année passée, afin qu'il soit ainsi de 20. On dit que les troupes que le Roy a dessein d'envoyer en Italie pour la campagne prochaine sont déjà en marche, & qu'il doit detacher 12 regimens de celles qui sont en Flandres pour le même sujet; outre quoy sa Majesté envoie 2000 hommes à Messine, & ils sont prêts à s'embarquer. Cependant on fait des recrues par tout, & de nouvelles troupes, tant dedans que dehors le Royaume, & de grands magazins par tout où les armées doivent agir; & on dit que tout doit estre prest à la mi-janvier pour faire les sieges d'Ypres & de Mons. L'on dit ici qu'il y a des semences de trouble en Ecosse, & on ne doute pas que si cela est, les ennemis de sa Majesté Brittanique ne fassent tous leurs efforts pour les fomenter & les faire éclater; & l'on ajoute que sadite Majesté leve des troupes pour y envoyer, afin de les étouffer en leur naissance. L'on a enfin resolu dans le Conseil de marine de restituer les vaiss. Anglois & Hollandois de la grande & de la petite pesche que nos armateurs avoient pris.

De Londres le 21 Decembre.

La Proclamation du Roy portant la convocation du Parlement pour le 25 Janvier a esté publiée, & le Roy desire que l'assemblée soit complete, & que tous ceux qui en sont membres s'y rendent, parce que l'on y doit traiter des choses de la haute importance. Le Milord Montaigu partit Vendredi pour s'en retourner à son Ambassade de France; il tâchera de persuader le Roy très-Chretien de faire la paix, & s'il ne peut, sa Majesté songera aux moyens de se mettre en estat de ne rien apprehender des progrès de ses armes dans nostre voisinage; l'on commence ici à les apprehender depuis la prise de S. Ghilain, & il n'est pas difficile de juger de toutes les démarches du Roy très-Chretien qu'il aura bien de la peine de desarmer qu'il n'ait tout le Pays-bas,

à la conservation duquel cete Couronne a tant d'interest. Le Pescheur fregate de sa Majesté allant au Detroit, & voulant relâcher en Portugal pour y laisser le Resident de cete Couronne-là qui s'y estoit embarqué avec toute sa famille, il fut attaqué sur la coste du dit Royaume par 4 Corsaires Turqs qui le croyoient un vaiss. Marchand, mais il se defendit si bien que les Corsaires furent contraints de le laisser pour suivre sa route & se retirer eux-mêmes; il est vray que le Capitaine y fut tué avec une trentaine de matelots. Le Marquis de Borgomainero Envoyé extraord. d'Espagne a veu diverses fois le Roy depuis le retour du Milord Duras, & l'ordre que sa Majesté a donné pour la convocation du Parlement deux mois avant le terme de sa dernière prorogation. Madame la Duchesse d'York a esté malade de fièvre tierce, mais elle se porte bien à present. On ne sauroit exprimer la joye que tout le monde témoigne ici de la ferme resolution que le Roy a prise de faire la paix entre les Princes Chrétiens qui sont presentement en guerre, & de s'en prendre à ceux qui la refuseront. Il est arrivé aux Dunes un de nos vaiss. venant de Bantem aux Indes d'Orient; par cete voye l'on en a avis que le Roy de Java estoit encore en guerre avec son frere, & que des Marchands Anglois s'estant un peu trop éloignés de Bantem sur un petit bateau, il avoit esté pris & eux tués par les Indiens. On dit qu'en Ecosse les Fanatiques ont fait quelques conventicules, & que Mr. le Duc de Lauderdale ramasse tout ce qu'il peut de troupes pour les empêcher de les continuer.

De Hambourg le 21 Decembre.

Les lettres de Leopold du 28 du passé disent que Mr. le Palatin Ruski en estoit parti pour aller à l'armée Polonoise: L'on y avoit avis d'Ucraine qu'il y estoit arrivé nouvellement 10000 Tartares qui achevoient de miner & consumer tout jusques au fourrage que les autres y avoient laissé, mais que les Cosaques les obligeoient à ne s'écarter pas de leur gros, & ne donnoient aucun quartier à ceux qu'ils rencontroient. Celles du camp de son Altesse E. de Brandebourg devant Stetin du 17 disent que les assiegés avoient une redoute ou autre ouvrage extrêmement fort, & ceint de 3 rangs de Pallissades au pied de la Courtine devant la porte du S. Esprit, nommé le Knopftaesen, d'où ils incommodoient fort les assiegeans; mais que son A. E. l'ayant fait attaquer le 16 à 2 heures après midi par le Capitaine Wolff & 15 soldats detachés, la porte en ayant esté enfoncée par un coup de petard, il y estoit entré l'épée à la main, avoit tué l'Enseigne qui y commandoit avec 3 de ses soldats, & fait prisonniers 12 de 16 qui gardoient cet

cet ouvrage que ce Capitaine avoit emporté sans perte d'aucun des siens; que son A. E. y avoit envoyé aussitôt des gens frais pour s'y maintenir, & attaché le mineur à la courtine, ce qu'on ne pouvoit faire qu'on ne fust auparavant maître de cete redoute-là; Les prisonniers avoient pris parti dans les troupes de son A. E. & assureoient que les troupes qui estoient en garnison dans la ville estoient fort affoiblies, & que de chaque Compagnie à peine restoit il 5 soldats capables de faire leur fonction. Ils assureoient aussi que le Colonel Isensee avoit esté tué le 13 de deux coups qu'il avoit reçus l'un à la poitrine & l'autre à l'épaule, & que c'estoit luy seul qui savoit si bien ménager l'esprit de la Bourgeoisie qu'il l'avoit portée & maintenue toujours dans la resolution où l'on l'avoit veue d'attendre l'extremité; L'on avoit trouvé dans la redoute 2 pieces de canon de fer de 6 livres de balle; & l'on esperoit en peu de jours avoir les mines prestes, les faire jouer, & donner l'assaut; mais on ne croyoit pas que les assiégés l'attendissent; & l'on écrit de Berlin que sur le depart des lettres pour ici il y estoit arrivé un Trompette qui venoit du camp devant Stetin & assureoit que les assiégeans estoient au pied de la muraille, & avoient déjà leurs mines prestes. Par la voye de Stralzundt l'on a avis que Mr. Bengt Horne estoit arrivé à Revel, & que l'armée de Livonie qu'il doit commander estoit prête à marcher; & il y en a de Coninxbergue même qui disent qu'elle avoit profité de l'ouverture des glaces & estoit déjà en Curlande, mais quand cela seroit, elle ne peut pas venir en Pomeranie de tout l'hiver si elle ne veut mourir de faim, car tout y est ruiné. L'on ajoute de Stralzundt que les Danois en se retirant de devant le nouveau Fort du Traject ils avoient brûlé tout ce qu'il y avoit de la à Bergue; & que Mr. de Coninxmarc avoit reçu ordre du Roy de Suede de profiter des glaces pour entrer dans l'Isle de Rugen & risquer toutes les troupes qui luy restoient pour en chasser les Danois; Dans cete veue il devoit du monde à Stralzundt pour les renforcer; & en tiroit toute la garnison pour cete expedition, & meneroit avec luy tous les jeunes gens de la ville qui ne luy feroit pas faux bond, tant qu'ils seroient en son pouvoir; il estoit arrivé divers vaiss. Danois à l'Isle de Rugen & les Suedois esperoient que ce seroit pour en transporter les troupes & les retirer de là; Mais on n'en parle point en Danemarck. Les lettres de Stockholm du 26 du passé disent que Monfr. le Maréchal Henry Horne estoit en marche avec 4000 hommes de troupes réglées, qui se devoient joindre à 6000 païans, pour aller ensuite faire camper

les Danois du Jenterland où ils s'estoient déjà retirés le long d'un grand Marais sur l'avis qu'ils avoient eu de la marche. L'on apprend de Copenhague du 14 que quelque party Suedois avoit encore paru aux environs de Christianstadt; & que les Partisans de Schamie en avoient tué en pieces un de 200; le Roy de Danemarck y envoyoit Monfr. Meerheim; il avoit fait Maréchal de les armées la haute E. de Guldenlew, & luy en avoit envoyé la commission & ordre de rester en Norwegue pour observer les demarches des Suedois. L'Envoye de Mr. l'Eveque de Munster avoit eu audience de sa M. & celui de Tartarie aussi; & celui de Moscovie estoit sur son depart pour s'en retourner droit à Moscow. Sa Maj. avoit accordé à Mr. le Maire Resident de Hollande 2 fregates pour convoyer jusques au Texel ou au Vlie 100 vaiss. de sa nation qui venant de la mer Baltique s'estoient retirés à Copenhague de peur des glaces. L'on y fait de grands preparatifs de ballets, mascarades, carroufels & autres telles festes pour le divertissement de la Cour pendant le carnaval prochain. Le Roy de Suede estoit allé à Jenkopingh pour y faire prendre aux Estats de son Royaume des conclusions salutaires pour leur bien & celui de la couronne.

de Cologne le 21 Décembre.

Monsieur le Duc de Lorraine entrant à Philipsbourg ces jours passés le pont levis rompit, & il tomba dans le fossé, mais par bonne fortune il ne se fit du mal qu'à une jambe, dont il se fait traiter; il y a tenu grand Conseil de guerre, & résolu de pourvoir à la defence de Philipsbourg, mieux qu'on n'a fait jusques ici; On mande de Strasbourg du 17 qu'on croit que les François assiegeront Offenbourg où commande le Comte Vecchio; & que Messieurs de Strasbourg appréhendent aussi pour eux-mêmes, & n'oseroient refuser l'entrée de leur ville aux François qui la viennent tous les jours espionner; c'est pourquoy l'on y travaille aux fortifications avec empressement, & l'on faisoit exercer la bourgeoisie au maniement des armes, & des feux d'artifice. Le Roy de France ménage assez les Cantons Suisses & leur a écrit pour les assurer qu'il laisseroit en repos leurs frontieres & les villes forestieres, pourveu que l'on n'en fist aucun acte d'hostilité. Monfr. le Marquis de Ranpes avec son détachement de 4 regimens de Cavalerie & 2 d'Infanterie s'estoit avancé jusques à Saarbruckenheim; il y passa par Sarralbe & Saargemünde, & se presenta le 12 devant le Château de Saardruck qu'il attaqua & emporta dans 3 heures de combat; la garnison estoit de 120 Impériaux qu'il fit mettre tous en chaine, ce qui en obligea la plupart

prendre parti dans ses troupes, préférant son servi-
ce à la mort qu'il risquoient en cet estat-là dans une
faison comme celle-ci. Mr. le Duc de Baviere a deli-
vré des commissions pour lever 5000 hommes. Mr.
de Caprara n'est pas au Luxembourg, il est allé à
Deux-Ponts & fait fortifier cete place & la pourvoir
de tout ce qui est nécessaire à la defence. Treves est
dans la même apprehension que Strashbourg, & que l'on
c'est pour ce sujet qu'on la fortifie, & que l'on
en renforce tous les jours la garnison. Cete vil-
le-ci n'est gueres plus all. arée que celles-là, particu-
lièrement depuis que Monsieur l'Evêque de Strashbourg
a écrit à quelques Messieurs de nostre clergé qu'il au-
roit l'honneur de les voir bien tost, & de presider
dans leur assemblée. Mayence est aussi menacée, &
les progrès des armes de France dans la Lufon ou nous
sommes ont rempli tout le pais de terreur. Monsieur
de Monclar est dans la bade Alsace avec ses troupes
& faisoit bon nombre de feux d'artifice. Monsieur
l'Electeur de Mayence va passer le reste de l'hiver à
Aschaffenburg. Monsieur le Duc de Neubourg &
Monsieur l'Evêque de Munster doivent aboucher de-
main à Wargen, 10 lieues d'ici. Le Regiment de
Serin des troupes Imperiales est en quartier d'hiver
dans ce Diocèse. On mande de Vienne qu'il y a du différent
qu'il y avoit entre leurs Altesses Serenissimes Mes-
sieurs les Ducs de Wurtemberg au sujet de l'admini-
stration du Duché pendant la minorité du fils du de-
funt, est terminé; qu'on y avoit avis de la Haute
Hongrie que Monsieur le Marquis de Bethune y avoit
envoyé un nouveau renfort aux inécontents qui avoi-
ent créé un Roy dans leur armée & l'avoient pris de
leur nation; la Majesté Imperiale voyant que c'est-
toit une Hydre à qui il faut 7 têtes à mesure que l'on
en coupe une, avoit résolu de leur donner une am-
nistie generale, & liberté de conscience, qui sont
les seuls moyens pour les remettre à leur devoir dont
ils ne seroient jamais sortis si les Juiques ne les eussent
persecutés, & de leur enflour osté leurs temples, leurs
biens, & la liberté de l'exercice de leur Religion, qu'ils
ont aussi chere que les anciens Payens avoient leurs
Dieux Tutelaires. Monsieur le Baron de Landzee Mi-
nistré de l'Empereur est encore ici, Un Deputé des
Estats d'Orange l'est venu trouver pour le solliciter
de faire sortir de son pais les troupes de Munster qui
y sont en quartier, comme sa M. L. l'a ordonné.

De Bruxelles le 22 Decembre

L'on apprend de Madrid que Monsieur le Marquis
de Risbourg, ci-devant Gouverneur de Valenciennes,
& Capitaine des Archers Garde Noble du corps de la
Majesté en estoit parti pour s'en retourner en France
au lieu destiné pour sa prison jusques à ce qu'il ait

payé sa rançon. Mad. la Princesse de Vaudemont a
esté indisposée pendant quelques jours, mais Elle en
est entièrement remise. Mr. le Maréchal d'Hunne-
res a mis 3000 hommes dans S. Ghilain, s'il y en eust
eu autant des nostres, il ne l'auroit pas attaqué; Mr.
de Catinal y commande par provision. On dit que les
ennemis ont dessein de faire encore un autre siege en
peu de temps, & que ce sera apparemment celui de
Charlemont, il vient d'arriver 9 deserteurs de leur ar-
mée qui assurent qu'ils font de grands preparatifs
pour ce sujet; Mr. le Viconte de Berlin Gouverneur
de cete ville leur a donné pass-port & de l'argent pour
passer outre. Lundi dernier les troupes qui sont ici en
garnison & les gardes de son Excellence s'estant ren-
dus au Parc, de son ordre, les Commissaires du Roy
en firent revenu. Le même jour il arriva ici en bate-
au quelques recrues pour les troupes Hollandoises
qui sont à Mons, où elles iront avec le premier con-
voy. Bien loin de demolir Hail, comme le bruit en a
couru, l'on travaille plus fort que jamais à le fortifier.
Mr. le Comte de Bucquy s'en va Ambassad. extra-
ordinaire de son E. à Vienne pour représenter à la
Cour Imperiale l'estat des affaires en ce pais-ci. On
croit que toute la Cavalerie Hollandoise viendra dans
le royaume de cete ville, afin de pouvoir s'en servir
sur le champ en cas de necessité.

De la Haye le 26 Decembre

Mess. les Etats de Hollande se sont separés pour se
rassembler après les festes, & Mr. le Prince est allé les
aller à Soestdyck pour y prendre le divertissement
de la chasse; mais Madame la Princesse est restée ici.
Madame la Princesse Douairiere de Frise est ici venue
pour complimenter leurs Altesses Royales. Mr. le
Comte de Waldeck s'en retourne en Brabant. On
parle fort de la paix; il s'est tenu ici quelques consul-
tes sur cete matiere-là, à ce qu'on dit, & l'on a de-
pesché quelque Courier à Londres pour en commu-
niquer le resultat à nostre Ambassadeur. Monsieur
Peller ci-devant Conseiller Pensionnaire de Maastricht
est presentement Maître des requestes de Mr. le Prince.

De Leide le 27 Decembre

L'on a avis de Londres qu'un vaisseau Anglois
venant de Moscovie s'est perdu vers Drontheim sur
la coste de Norwegue. On ne fait où est la Flote que
nous en attendons; le vaiss. la Concorde s'en separa
au deça du Cap de Nord, il y a 2 mois, & est heu-
reusement arrivé au Texel, nonobstant les armateurs
ennemis qu'on dit qu'il y a sur nos costes, où ils ont
pillé un vaiss. qui venoit de Dantzick. Le Capitaine
Thomas Thobias est rentré au Texel. Mr. Evertz
est encore à la Haye; les vaisseaux sortis du Texel,
ont relâché en Zelande.